



Vue de l'exposition «Bruno Albizzati (1988-2021)», galerie La Forest Divonne.

© Courtesy Galerie La Forest Divonne.

Bruno Albizzati, *Sans titre*, 2020, aérosol sur papier froissé maroufflé, 123 x 90 cm.

© Photo Maxime Bessières/Courtesy Galerie La Forest Divonne.



Bruno Albizzati

GALERIE LA FOREST DIVONNE

Plis de couleurs

Disparu à l'âge de 33 ans au printemps dernier, le talentueux Bruno Albizzati aura laissé derrière lui un corpus d'œuvres aussi esthétique que poétique. Dans la lignée de son aîné Simon Hantaï, il réalise ses travaux sur papier à partir de plis et de replis, dont il déploie toutes les subtilités grâce à l'utilisation d'une palette de couleurs à la lisère entre le pastel et le métallique. Beiges, bleus, roses et blancs se mélangent pour former des compositions abstraites qui se jouent bien de la fragilité du papier, ici déchiré, là poli par de la mine de plomb, craquelé par de la résine, modulé par des couches de cire... Les touches de fusain, poudre graphite, pigments et peinture à l'aérosol, qui viennent relever ces (dé)figurations plastiques de la matière première, semblent par là même en ajuster les déséquilibres. Avec douceur, les reflets de ces « froissés » et « consumés/composites », tel que l'artiste appelait ses créations, changent d'éclat à mesure que la lumière du jour les éclaire d'en haut, de côté ou de face. Comme des lunes mises à plats, les œuvres, dont les prix s'échelonnent de 2000 euros pour les plus petites à 7000 euros pour les moyennes et 20 000 euros pour les plus grandes, dévoilent leurs cratères souterrains, leurs accidents imprévus, leurs beautés cachées.

J.DF.

« Bruno Albizzati (1988-2021) »,
jusqu'au 22 juillet.
12, rue des Beaux-Arts, 75006 Paris
galerielaforestdivonne.com